

## ET TOI ? T'en fais quoi ?

### PROPOSITIONS D'ANIMATIONS POUR L'AFFICHE n° 3

« Combien de pains avez-vous? Sept, dirent-ils. » (Marc 8,5)

01 En ces jours-là, comme il y avait de nouveau une grande foule, et que les gens n'avaient rien à manger, Jésus appelle à lui ses disciples et leur dit :

02 « J'ai de la compassion pour cette foule, car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger.

03 Si je les renvoie chez eux à jeun, ils vont défaillir en chemin, et certains d'entre eux sont venus de loin. »

04 Ses disciples lui répondirent : « Où donc pourra-t-on trouver du pain pour les rassasier ici, dans le désert ? »

05 Il leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? » Ils lui dirent : « Sept. »

06 Alors il ordonna à la foule de s'asseoir par terre. Puis, prenant les sept pains et rendant grâce, il les rompit, et il les donnait à ses disciples pour que ceux-ci les distribuent ; et ils les distribuèrent à la foule.

07 Ils avaient aussi quelques petits poissons, que Jésus bénit et fit aussi distribuer.

08 Les gens mangèrent et furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles.

09 Or, ils étaient environ quatre mille. Puis Jésus les renvoya.

10 Aussitôt, montant dans la barque avec ses disciples, il alla dans la région de Dalmanoutha.

*La Bible, nouvelle traduction liturgique*

La **multiplication des pains** est le nom donné à deux « miracles » réalisés par Jésus de Nazareth selon les textes des évangiles. Ce récit évoque la manne de l'**Exode**. Il fait penser à la cène de Jésus. Il pose la question de l'universalité du message puisqu'il y a une multiplication des pains en milieu juif et en milieu païen. Il constitue aussi une large métaphore de la puissance du partage.

Matthieu, chapitre 14, versets 14 à 21, puis à nouveau 15, 32-38 ;

Marc 6, 34-44, puis à nouveau Marc 8, 1-9 ; Luc 9, 12-17 ; Jean 6, 5-14.

**Janvier, février 2017**

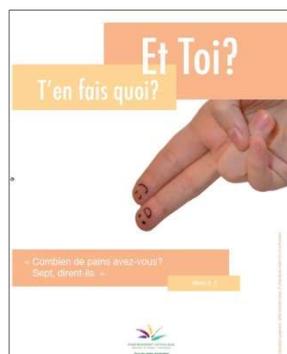
**Auteur : Marc Bourgois (Bruxelles – Brabant wallon)**

#### 1. Texte d'auteur et références

**Pierre Rabhi**

Propositions pour « Vivre et prendre soin de la vie » (extraits) :

Proposition 1 : incarner l'utopie. L'utopie n'est pas la chimère mais le « non-lieu » de tous les possibles.



Face aux limites et aux impasses de notre modèle d'existence, elle est une pulsion de vie, capable de rendre possible ce que nous considérons comme impossible. C'est dans les utopies d'aujourd'hui que sont les solutions de demain. La première utopie est à incarner en nous-mêmes car la mutation sociale ne se fera pas sans le changement des humains.

**Proposition 2** : la sobriété heureuse. Face au « toujours plus » qui ruine la planète au profit d'une minorité, la sobriété est un choix conscient inspiré par la raison. Elle est un art et une éthique de vie, source de satisfaction et de bien-être profond. Elle représente un positionnement politique et un acte de résistance en faveur de la terre, du partage et de l'équité.

**Proposition 3** : la Terre et l'humanisme indissociables. Nous reconnaissons en la terre, bien commun de l'humanité, l'unique garante de notre vie et de notre survie. Nous nous engageons en conscience, sous l'inspiration d'un humanisme actif, à contribuer au respect de toute forme de vie et au bien-être et à l'accomplissement de tous les êtres humains. Enfin, nous considérons la beauté, la sobriété, l'équité, la gratitude, la compassion, la solidarité comme des valeurs indispensables à la construction d'un monde viable et vivable pour tous.

**Proposition 4** : une autre éducation. Nous souhaitons de toute notre raison et de tout notre cœur une éducation qui ne se fonde pas sur l'angoisse de l'échec mais sur l'enthousiasme d'apprendre. Qui abolisse le « chacun pour soi » pour exalter la puissance de la solidarité et de la complémentarité. Qui mette les talents de chacun au service de tous. Une éducation qui équilibre l'ouverture de l'esprit aux connaissances abstraites avec l'intelligence des mains et la créativité concrète. Qui relie l'enfant à la nature à laquelle il doit et devra toujours sa survie et qui l'éveille à la beauté et à sa responsabilité à l'égard de la vie. Car tout cela est essentiel à l'élévation de sa conscience.

- À l'égard de laquelle ou desquelles parmi ces propositions pourrait-on s'engager en tant que personne, groupe, communauté, école ?

## **Veilleurs d'hier et d'aujourd'hui ...**

### **Le « Prophète »**

Dans les grandes religions, le prophète est un devin. Dans le christianisme, il rappelle à Israël sa foi en Dieu, il l'invite à préférer l'attention aux pauvres au strict respect de la Loi. Par inspiration divine, il prédit l'avenir, ou révèle aux hommes une vérité importante. Souvent persécuté, il fait de sa vie une parole pour son peuple. Jean Baptiste, qui annonce Jésus est, pour les chrétiens, le dernier des prophètes.

Le « **Lanceur d'alerte** » désigne une personne ou un groupe qui estime avoir découvert des éléments qu'il considère comme menaçants pour l'homme, la société, l'économie ou l'environnement et qui, de manière désintéressée, décide de les porter à la connaissance d'instances officielles, d'associations ou de médias, parfois contre l'avis de la hiérarchie. Le (ou la) lanceur(se) d'alerte prend des risques réels au nom de la cause qu'il entend défendre et diffuser : il met souvent en risque sa santé financière ou physique, la tranquillité de son couple ou de sa famille, sa sécurité personnelle, et son image. Les lanceurs d'alertes font régulièrement l'objet de procédures et poursuites judiciaires.

**1. Comment** pourrait-on comparer, distinguer, opposer, relier ces deux types « d'avertisseurs sociaux » ?

**2. Comment** à notre niveau, à nos niveaux, « alerter la société » de risques que nous pressentons ?

## 2. Éveiller, libérer la parole

1. Que peut-on observer sur l’affiche : textes, photos, couleurs, **disposition** ?
2. Que répondrais-tu personnellement aux questions posées ?
3. Comment pourrais-tu interpréter la photo : disposition de la main, des « visages » ?
4. Comment comprends-tu la citation de Marc 8,5 ?
5. Lisons ensemble le récit comportant cette **citation**.
6. **À quelles** situations de la vie réelle ce récit peut-il faire penser ?
7. Comment, sur tes propres mains, sur vos mains, figurer cette « multiplication des pains » ?

## 3. Références bibliques

### **Psaume 23, psaume de David**

Yahweh est mon pasteur; je ne manquerai de rien.

Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me mène près des eaux rafraîchissantes;

il restaure mon âme. Il me conduit dans les droits sentiers, à cause de son nom.

Même quand je marche dans une vallée d'ombre mortelle, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.

Tu dresses devant moi une table en face de mes ennemis; tu répands l'huile sur ma tête; ma coupe est débordante. Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront, tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de Yahweh, pour de longs jours.

### **Isaïe 58, 7**

Partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable.

## 4. Proposition d’animation à partir de ces références bibliques

1. Qu’est-ce que « ne manquer de **rien** » ? Quelles en sont les limites « inférieures et supérieures » ?
2. T’est-il déjà arrivé de faire spontanément quelque chose pour venir en aide ou soutenir ? Seul ou avec d’autres ? En famille, amis, groupe, école, activité ?
3. Que pourrais-tu faire, seul ou avec d’autres, pour « aider le monde » ?

## 5. Exploiter d’autres supports : une œuvre d’art

Légionnaire romain, Martin (316-397) prête serment à l'empereur et part en garnison pour l'Italie puis la Gaule Pendant toute cette période, ses chefs le reconnaissent excellent officier, déjà, il aide les faibles, distribuant son argent aux pauvres, soulageant les misères des malheureux et soignant les malades. Sa vie de tous les jours est simple, sans luxe ostentatoire, il traite son unique serviteur avec grand respect, en frère. Lors d'une patrouille près d'Amiens, Martin rencontre un vieil homme grelottant de froid. Avec son épée, il coupe son manteau et lui en donne une moitié. Une nuit suivant l'évènement, Martin fait un songe dans lequel lui **apparaît** le Christ prononçant ces paroles : " **En** couvrant ce vieil homme, c'est moi que tu as couvert ". Cette apparition lui semble une invitation à se rapprocher de Dieu.

1. Que peut-on observer sur cette peinture ?
2. Pour quel genre d’aide serais-tu prêt(e) à « te couper en deux » pour aider ton prochain ?
3. Et si on « **refaisait** » cette peinture à l’aide d’éléments actuels (peinture, dessin, collage...) ?



Saint Martin partageant son manteau  
Antoine Van Dijck 1599-1641



### **6. Prière**

Seigneur, donne-moi tes yeux pour voir le monde comme Tu le vois.  
Donne-moi tes sentiments pour que je ressente les nécessités du monde comme Toi Tu les ressens.  
Donne-moi ta force de volonté afin d'agir comme Toi pour satisfaire la multitude qui a faim.

Les hommes souffrent de faim, de soif, de soif d'amour, de faim de la parole de Dieu :  
en faisant comme Toi, Jésus, je peux les soulager.

